



EDITO DÉCEMBRE 2012

Laisser le temps au temps.

Phrase devenue célèbre, mais qui prend aujourd'hui pour moi une résonance particulière. Avez-vous remarqué à quel point les affiches, publicitaires essentiellement, nous pressent d'avoir, si possible avant tous les autres, le dernier objet indispensable à notre bonheur ? A quel point il est important de voir tel film les premiers ? Ou encore combien il est urgent de passer au modèle supérieur, à la dernière mise à jour, au système du futur... comme si cette urgence était la seule façon de vivre...

Et cette même urgence est appliquée aujourd'hui pour des décisions autrement plus importantes que celle d'un changement de téléphone. On est souvent pressé, sommé de choisir, bousculé dans ses repères jusque dans son repaire, pour des engagements quelques fois cruciaux.

Prendre son temps n'est plus à la mode.

Et pourtant.

A l'instar de quelques illustres prédécesseurs, je ferais bien aujourd'hui, particulièrement dans ces temps de fête qui secouent plus le porte-monnaie qu'ils ne remuent notre spiritualité, [l'éloge de la lenteur](#).

Le temps n'est pas toujours le même, et s'il y a un temps pour tout, il y a des temps différents pour chaque chose.

Le temps nécessaire pour analyser une situation ou une information, faire le point sur ce qui se passe ou s'est passé, mûrir une décision, n'est pas celui de l'immédiateté, de l'urgence, de la course.

C'est sans doute encore plus vrai quand il s'agit de soi, des décisions qui concernent sa propre personne, ou ceux qui vous entourent, qui dépendent de vous ou dont vous dépendez.

Pouvoir prendre son temps. Un luxe. Mais un luxe qui devient quelques fois vital.

Et, paradoxe de la crise, l'urgence absolue demande souvent ce temps d'arrêt, ce pas de côté, indispensables pour pouvoir reprendre son chemin.

Les détours que propose l'IFB dans sa méthode, le [parcours](#) au travers du labyrinthe qui permet de sortir vainqueur du Minotaure, s'inscrivent dans ce temps suspendu, ce temps offert, ce temps partagé. Un temps pour se rencontrer soi, avec et par les autres.

Marc-Antoine Schloesing